

## Appel à contributions Marges 24

### **Journée d'étude « Expériences dans l'art »**

Une idée court depuis les années 1960, celle d'une émancipation du spectateur vis-à-vis des codes traditionnels de l'expérience esthétique. L'art moderne a étendu la relation aux œuvres d'art à des objets de plus en plus hétérogènes et difficiles à caractériser, au point où l'œuvre a pu devenir simple trace ou prétexte pour une expérience plus ou moins indépendante — l'expérience de l'art semblant alors ne plus pouvoir se réduire à une simple expérience de l'œuvre. Au même moment, l'attention du récepteur est sollicitée selon des modalités très diverses, sans que le cadre de la réception soit toujours clairement défini.

Les projets des artistes jouent souvent de ce genre d'« incertitude ». Si l'exposition traditionnelle reste la voie d'accès privilégiée aux œuvres — celles-ci continuant à être présentées dans des musées, galeries, espaces d'expositions et à être reproduites dans des revues ou des catalogues... — de nombreux artistes conçoivent leurs projets sous la forme d'une documentation ou de protocoles et les produisent parfois explicitement pour des supports immatériels. La différence entre une œuvre, son mode de présentation, de reproduction et de réception devient alors ambivalente, particulièrement lorsqu'elle est éphémère, processuelle, négociée, énoncée, et qu'elle relève d'un dispositif relationnel, interactif, dialogique, etc.

Une étendue infinie de modalités de l'expérience s'offre aux récepteurs, selon des termes qui peuvent considérablement varier. Quels sont-ils ? Qu'est-ce qui permet à la relation esthétique d'avoir lieu ? Qui décide de ses modalités ? Qui les met en œuvre ? Quelles sont ses limites ? À qui s'adresse-t-elle (et comment) ?

#### **Axes de réflexion possibles :**

— La question de l'expérience dans le monde contemporain. Qu'entend-on par expérience ? Les pratiques artistiques transforment-elles l'expérience de tout un chacun ?

— Quelles limites à la relation entre artistes et spectateurs ? Les rôles peuvent-ils vraiment s'échanger ? L'expérience s'expose-t-elle ? (Laurent Tixador, Jean-Christophe Norman, Paulo Nazareth, Céline Ahond...)

— Quelle est la position de l'artiste vis-à-vis de la réception, circulation, diffusion de son œuvre ? Transmet-il son expérience (le récit d'expérience participe-t-il de l'expérience) ? (Elli Ga)

— L'art comme expérience remet-il en cause la distance entre œuvre et récepteur ou participe-t-il d'une nouvelle forme spectaculaire ? (Rirkrit Tiravanija)

— Quelles expériences pour les nouvelles pratiques artistiques et/ou curatoriales (expositions fictives, Internet, réseaux sociaux, art relationnel...)

— Quelle est la place du discours dans ces « nouvelles » expériences de l'œuvre ? Comment se forment désormais les évaluations / jugements ?

Cet appel à contribution a pour finalité une journée d'étude et une publication au sein d'un numéro thématique de la revue *Marges*. Les propositions devront nous parvenir sous forme d'une

problématique résumée (5000 signes maximum, espaces compris) **avant le 15 novembre 2015**, par courriel à [jerome.glicenstein@univ-paris8.fr](mailto:jerome.glicenstein@univ-paris8.fr) et [sophielapalu@gmail.com](mailto:sophielapalu@gmail.com) .

Pour ceux qui auront été retenus, le texte des interventions sera à faire parvenir avant le 15 février 2016 (40 000 signes espaces compris). Les textes sélectionnés (en double aveugle) seront susceptibles d'être publiés dans le numéro 24 de *Marges*.

La revue *Marges* (Presses Universitaires de Vincennes) fait prioritairement appel aux jeunes chercheurs des disciplines susceptibles d'être concernées par les domaines suivants : esthétique, arts plastiques, études théâtrales ou cinématographiques, musicologie, sociologie, histoire de l'art...

La journée d'études aura lieu le 20 février 2016 à Paris, à l'INHA. Le numéro 24 de *Marges* paraîtra en mars 2017.